

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2011 - N° 15

La Régente Antoinette



La Régente Antoinette

Antoinette Rey, fille de Théodore Rey et de Madeleine Tapparel, est née le 17 janvier 1880.

Institutrice de formation, Antoinette Rey est titulaire de la classe des filles de Montana à l'époque où le rite de la transhumance est pratiqué par la quasi-totalité de la population. La photo de la page suivante évoque chez les anciens certains souvenirs : d'abord, souvenirs heureux d'élèves instruites par une enseignante qui leur témoigne beaucoup de respect et de générosité, et ensuite souvenirs douloureux de son tragique décès.



La régente Antoinette.



Amédée Rey

La photo a été prise il y a cent ans, en novembre 1911. La classe pose à quelques pas de la maison bourgeoise d'Itemmo à Corin. La consigne : *Personne ne doit bouger ni sourire !* est parfaitement respectée.

Les anciens de la commune seront vraisemblablement capables de mettre un nom sur la plupart de ces visages. Pour en faciliter l'identification, nous citons ci-après les filles qui pourraient figurer sur cette photo, nées de 1897 à 1904, inscrites dans le registre des naissances de la paroisse St-Grat.

Une fin tragique

Nous sommes à la fin mars 1938. Dans les vignes, on termine les premiers travaux de printemps. Antoinette Rey parachève cette première étape,



nettoyant et assainissant, par la technique du brûlis, le talus de sa vigne située dans la zone de la Vouarda, à Corin d'en Haut. L'allumette râpée, l'herbe sèche s'enflamme, le feu grossit rapidement, activé par la petite bise qui souffle en permanence dans ce lieu, à cette époque de l'année.



(Photo et renseignements fournis par Pierre-Elie Rey).

La classe de la régente Antoinette: quarante-six élèves, filles nées entre 1897 et 1904.

Henriette Honorine (5.5.1897) de Pierre-Joseph - Ursule Marcelline Rey (7.7.1898) de François Théodore - Marie Emilie Giavina (23.9.1898) de Pierre - Adélaïde Louise Bruttin (3.5.1899) de Jean Joseph - Eugénie Sylvie Robyr (23.6.1899) de Basile Jérémie - Anne Catherine Rey (17.8.1899) de Fabien Sébastien - Catherine Barbe Rey (23.9.1899) de Jean Joseph - Claire Catherine Barras (8.10.1899) de Louis - Adèle Borgeat (10.10.1899) de Jean Baptiste - Marie Lorette Rey (6.12.1899) de Victor - Adélaïde Sydonie Cordonier (25.4.1900) de Placide - Philomène Noëlie Rey (2.8.1900) de Cyrille - Clémentine Martine Kittel (2.9.1900) de Gaspar - Françoise Lia Rey (13.10.1900) de François Louis - Marie Césarine Barras (26.10.1900) de Louis - Marie Victorine Rey (16.11.1900) de Fabien Sébastien - Marie Berthe Tapparel (30.11.1900) de Pierre-Joseph - Claire Madeleine Bonvin (28.12.1900) de Lucien - Françoise Julie Robyr (30.10.1901) de Victor - Antoinette Louise Robyr (7.11.1901) de Martin - Virginie Albertine Giavina (4.3.1902) de Pierre - Marie-Blanche Cordonier (9.5.1902) de Jean-Marie - Adélaïde Caroline Barras (11.5.1902) de Louis - Antoinette Barras (26.7.1902) d'Antoine - Antoinette Victorine Cordonier (28.8.1902) de Placide - Ida Louise Bonvin (5.11.1902) de Zacharie - Marie-Françoise Bonvin (7.2.1903) de Lucien - Marie Emilie Rey (23.2.1903) de Cyrille - Mathilde Romaine Robyr (8.6.1903) de Victor - Romaine Nathalie Robyr (19.7.1903) de Louis - Virginie Léopoldine Barras (8.9.1903) de Louis - Ernestine Léontine Rey (9.11.1903) de Léon Casimir - Marie Marcelline Robyr (13.11.1903) de Jérémie - Augustine Célestine Rey (14.11.1903) d'Augustin - Marie Virginie Rey (25.12.1903) de Jean Joseph - Marie-Jeanne Cordonier (18.4.1903) de Jean-Marie - Martine Romaine Robyr (20.4.1904) de Martin - Eugénie Antoinette Bonvin (27.6.1904) de Lucien - Augustine Stéphanie Barras (19.10.1904) de Louis.



La Vouarda à Corin, où s'est déroulé le drame de 1911.



Gratien Rey (1887-1973).

Soudain, Antoinette réalise, mais trop tard, que sa robe s'est enflammée. Transformée en quelques secondes en véritable torche vivante, elle tente en vain d'éteindre le feu qui la dévore tout en lançant des appels au secours. Gratien Rey de Jacques, qui travaille avec son fils Alphonse dans les parages, est le premier à venir à son secours. Avec une couverture, il accourt vers l'infortunée, l'enveloppe et parvient, non sans peine, à étouffer le feu. Mais il est trop tard : Antoinette est gravement brûlée.

Transportée à l'hôpital de Sierre, elle décédera quelques jours plus tard, le 24 mars 1938.

Amédée Rey